

(56)

24/4/14



BRUSSELS HOOFDSTEDELIJK GEWEST

REGION DE BRUXELLES-CAPITALE

Besluit van de Brusselse  
Hoofdstedelijke Regering

Arrêté du Gouvernement de la Région  
de Bruxelles-Capitale

**– Besluit van de  
Brusselse Hoofdstedelijke Regering  
houdende instelling van de procedure  
tot bescherming als monument van  
bepaalde delen van het huis gelegen  
Vossenstraat 3 te Brussel.**

**– Arrêté du  
Gouvernement de la Région de  
Bruxelles-Capitale entament la  
procédure de classement comme  
monument de certaines parties de la  
maison sise rue des Renards 3 à  
Bruxelles.**

De Brusselse Hoofdstedelijke Regering,

Le Gouvernement de la Région de  
Bruxelles-Capitale,

Gelet op het Brussels Wetboek van  
Ruimtelijke Ordening, artikel 222;

Vu le Code bruxellois de l'Aménagement  
du Territoire, article 222;

Op voorstel van de Minister-President van  
de Brusselse Hoofdstedelijke Regering;

Sur la proposition du Ministre-Président du  
Gouvernement de la Région de Bruxelles-  
Capitale,

Na beraadslaging,

Après délibération,

**Besluit :**

**Arrête :**

Artikel 1. Wordt ingesteld de procedure tot  
bescherming als monument van de voor-  
en achtergevel, de bedaking en de  
draagstructuur van het huis aan de  
straatkant gelegen Vossenstraat 3 te  
Brussel, vanwege hun historische,  
esthetische en archeologische waarde  
zoals nader bepaald in bijlage I van dit  
besluit.

Article 1er. Est entamée la procédure de  
classement comme monument des façades  
avant et arrière, de la toiture et de la  
structure portante de la maison à front de  
rue sise des Renards 3 à Bruxelles, en  
raison de leur intérêt historique, esthétique  
et archéologique précisé dans l'annexe I du  
présent arrêté.

Het goed is bekend ten kadaster te  
Brussel, 9de afdeling, sectie K, 6de blad ,  
perceel nr.1002 d (gedeelte).

Le bien est connu au cadastre de  
Bruxelles, 9e division, section K, 6e feuille,  
parcelle n° 1002d (partie).

De afbakening van het monument is  
opgenomen in de bijlage II bij dit besluit.

La délimitation du monument figure à  
l'annexe II du présent arrêté.

Art. 2. De bijzondere behoudsvoorwaarden  
zijn de volgende:

Art. 2. Les conditions particulières de  
conservation sont les suivantes :

1- de bescherming van de draagstructuur  
houdt in de bewaring van de moerbalken,  
de dwarsbalken of vloerbalken en de  
plankenvloer, evenals van de gemene  
muren;

1- la protection de la structure portante  
implique la conservation des poutres  
maîtresses, des solives ou des gîtes et du  
plancher, ainsi que des murs mitoyens ;

2- de bescherming van de bedaking houdt  
in de bewaring van het geraamte die  
hiervan de constructieve drager vormt.

2- la protection de la toiture implique la  
conservation de la charpente qui en est le  
support constructif indispensable.





Arrêté du Gouvernement de la Région  
de Bruxelles-Capitale

Besluit van de Brusselse  
Hoofdstedelijke Regering

Art. 3. De vrijwaringszone met betrekking tot het in artikel 1 vermelde monument omvat het geheel van de percelen en de wegen, alsook gedeelten van de percelen en de wegen opgenomen in de omtrek zoals afgebakend op het plan in bijlage II van dit besluit.

Art. 4. De minister bevoegd voor de monumenten en landschappen, is belast met de uitvoering van dit besluit.  
Brussel,

Voor de Brusselse Hoofdstedelijke Regering,

24 APR. 2014

De Minister-President van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering belast met Plaatselijke Besturen, Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen, Openbare Nethéid, Ontwikkelings-samenwerking en Gewestelijke Statistiek,

Rudi VERVOORT

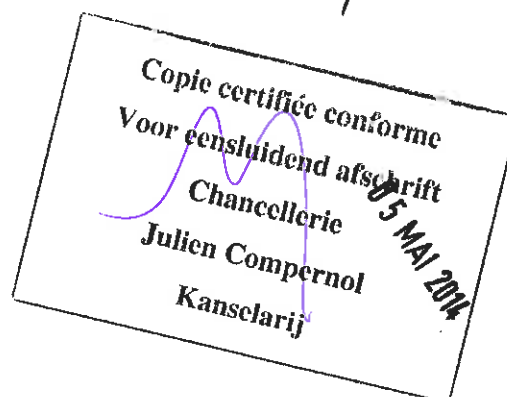
Art. 3. La zone de protection relative au monument décrit dans l'article 1er comprend l'ensemble des parcelles et des voiries ainsi que les parties de parcelles et de voiries reprises dans le périmètre délimité sur le plan figurant à l'annexe II du présent arrêté.

Art. 4. Le ministre qui a les monuments et sites dans ses attributions est chargé de l'exécution du présent arrêté.  
Bruxelles,

Pour le Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale,

24 APR. 2014

Le Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale chargé des Pouvoirs locaux, de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et Sites, de la Propreté publique, de la Coopération au développement et de la Statistique régionale,



**ANNEXE I A L'ARRETE DU GOUVERNEMENT DE LA REGION DE BRUXELLES-CAPITALE ENTAMANT LA PROCEDURE DE CLASSEMANT COMME MONUMENT DE CERTAINES PARTIES DE LA MAISON SISE RUE DES RENARDS 3 A BRUXELLES**

**Réf. cadastrale :** Bruxelles, 9<sup>e</sup> division, section K, 6<sup>e</sup> feuille, parcelle n° 1002d.(partie)

**Description sommaire :**

La modeste maison située rue des Renards n° 3, dans les environs immédiats de la place du Jeu de Balle, le cœur des Marolles, date probablement du XVI<sup>e</sup> ou du XVII<sup>e</sup> siècle. Elle forme une maison jumelée avec la maison au n° 5 (protégée en date du 20/02/2014), et auparavant avec deux autres maisons, qui ont été démolies depuis lors.

La maisonnette de 5m sur 4,40m a été séparée par une cour d'une maison arrière suivie d'un jardin. La cour est couverte, de sorte que la maison, la cour et la maison arrière au rez-de-chaussée forment un ensemble. Le bâtiment annexe date du XIX<sup>e</sup> siècle et se compose de deux niveaux sous un toit à deux pentes. La maison avant, en briques, est plâtrée et ancrée. Elle se compose d'un niveau et de deux travées sous un toit en double pente recouvert de tuiles. Dans la travée de droite se trouve la porte d'accès, dans la travée de gauche une fenêtre. Visuellement, il est impossible de constater si ces ouvertures sont d'origine, la menuiserie étant récente. Le toit en deux pentes a deux lucarnes, une côté rue avec un fronton triangulaire et une à l'arrière avec un toit plat, où se trouvent également deux fenêtre velux. Seule la maison avant du côté de la rue est éligible pour une protection.

A droite, à côté de l'entrée, se trouve encore un pan de mur du bâtiment adjacent ayant été démoli. Le mur mitoyen, devenu visible à cause de cette démolition, a été modifié. En 1978, la Ville de Bruxelles a constaté que le mur mitoyen était démoli et que des tuiles avaient été ôtées du toit. Les briques espagnoles ont été nettoyées et conservées sur le terrain. L'ancre indiquant l'année de construction 1649 n'est pas d'origine, car il n'est pas visible sur une photo de la façade avant sa démolition. A cet endroit se trouvaient les vestiges de la cheminée du bâtiment adjacent qui a été démoli<sup>1</sup>. Après un examen sur place, il s'avère que les briques de la façade d'origine ont vraisemblablement été réutilisées pour reconstruire la façade latérale aveugle.<sup>2</sup>

Le bâtiment principal côté rue ne se compose que d'une seule pièce au rez-de-chaussée. La façade arrière, devenue un mur intérieur du bâtiment de front a presque entièrement disparu pour créer le grand espace intérieur. Au coin de la façade avant et du mur mitoyen avec la maison du n° 5 se trouve un escalier récent. Il est à supposer que cet escalier se trouvait à l'origine dans le coin sud-ouest de l'espace.

La structure porteuse au premier étage est bien conservée et cohérente, malgré quelques adaptations. Les poutres de support reposent sur des consoles en pierre blanche, dont certaines ont disparu, notamment sur le nouveau mur mitoyen érigé. Les poutres sont ancrées dans les murs par des ancrs en l en métal. A l'étage se trouve encore le plancher à larges planches qui est recouvert d'un revêtement de sol plus récent et qui est visible du rez-de-chaussée.

A l'étage, la charpente en forme trapézoïdale est bien visible, constituée d'un arêtier et de deux portiques. Contrairement au numéro 5, le toit n'a pas été divisé en deux niveaux. Sur les poutres on trouve le poinçon III.

<sup>1</sup> Archive de la Ville de Bruxelles, dossier TP 94451

<sup>2</sup> S. Modrie, Analyse archéologique des maisons sises rue des Renards 3 et 5, 1000 Bruxelles. Premières observations, Brussel, 2013, Etude non éditée Région de Bruxelles-Capitale, p. 7. Les briques utilisées sont anciennes, les joints en ciment, il y a des traces de l'ancien plâtre,...



**Intérêt présenté par le bien selon les critères définis à l'article 206, 1° du Code bruxellois de l'Aménagement du Territoire**

**Intérêt historique, esthétique et archéologique**

Cette modeste maison est sise rue des Renards au coeur des Marolles. Cette rue fait la jonction entre la rue Haute et la place du Jeu de Balle. A l'origine, la rue allait jusqu'à la rue des Tanneurs. Lors de la création de la Place du Jeu de Balle en 1853-1858, la partie ouest a été séparée et appelée rue du Chevreuil.

La 'Vossestraet', ainsi nommée au 17<sup>ème</sup> siècle, s'appelait avant cela 'Wolfstraete' (15<sup>ème</sup> siècle), et devrait son nom à une habitation située dans la rue Haute. La rue piétonne forme un ensemble pittoresque composé de maisons de caractère du 19<sup>ème</sup> siècle, avec un noyau probablement encore plus ancien.

Selon l'inventaire « Le Patrimoine monumental de la Belgique », les petites maisons situées au n° 3 et 5 de la rue des Renards paraissent dater du 18<sup>ème</sup> siècle avec un noyau probablement encore plus ancien. L'ancre mentionnant l'année 1694 apposée sur la façade latérale du n° 3 est un ajout récent. Il est possible que ces petites maisons datent même du 16<sup>ème</sup> siècle étant donné que la rue est reprise sur la carte de Jacob van Deventer (ca. 1550). En outre, les Marolles n'ont pas été touchées par le bombardement de Bruxelles de 1695 par le Maréchal de Villeroy qui a essentiellement réduit en cendres les environs de la Grand-Place.

Différents éléments indiquent qu'à l'origine, il y avait quatre maisons semblables côte à côte, dont il ne reste que deux. Sur le plan parcellaire de 1821 de Bastendorff, il existe quatre parcelles dotées de leurs numéros respectifs. Sur le plan annoté de 1832 de Bastendorff, les deux numéros de parcelle à côté du numéro de maison n° 3 sont biffés et remplacés par un numéro de parcelle. Cela montre qu'il y a eu des modifications. Les deux maisons ont probablement été réunies. Les poutres encore existantes des maisons numéros 5 et 3 portent les numéros IIII et III. Les charpentes les plus proches portaient donc les numéros II et I, ce qui démontre également qu'il y avait jadis 4 maisons.

Le matériel iconographique disponible ne fournit aucune information quant aux maisons disparues. On peut voir sur une photo datant de 1935 environ (Archive de la ville de Bruxelles) les deux maisons jumelées. On ne voit qu'une partie de la maison voisine, mais le gabarit ne correspond pas. Une gravure d'Henri Mortiaux datant de 1931 représente une vue de la rue des Renards depuis à peu près le même angle. Sur celle-ci, on peut à nouveau voir les numéros 3 et 5 avec à droite un bâtiment plus élevé qui paraît dater du 19<sup>ème</sup> siècle. C'est également le cas pour une photo reproduite dans une œuvre de J. D'Osta. Il est difficile de savoir si le bâtiment 19<sup>ème</sup> siècle remplace une construction plus ancienne ou si elle est une modification d'une maison existante. Il peut être déduit des photos aériennes que le bâtiment a été détruit entre 1954 et 1971.

Il peut être conclu des plans cadastraux que les dépendances datent du 19<sup>ème</sup> siècle. Elles n'apparaissent en effet pas sur le plan Bastendorff de 1832, mais sont présentes sur celui de Popp de 1866 sur lequel il a été ajouté un index b au numéro de parcelle du bâtiment avant qui a l'index a. A l'origine, il y avait un jardin derrière la construction donnant directement sur la rue des Renards comme on peut le voir sur le plan parcellaire de Lefebvre d'Archambault (1774).

Actuellement, on ne connaît pas encore précisément la datation des maisons situées à la rue des Renards 3 et 5. Il est possible que des éléments d'autres bâtiments aient été récupérés, comme cela semble être le cas de la porte dotée d'une imposte du n° 5, sur laquelle figure le n° de secteur 355 datant de la période hollandaise. Ceci rend la datation encore plus difficile. Dans tous les cas, l'analyse dendrochronologique et archéologique permettra d'obtenir une réponse définitive.

Les maisons font partie de la construction traditionnelle de la rue et permettent de s'imaginer comment était la rue avant le 19<sup>ème</sup> siècle et de se faire une idée de l'échelle d'une rue du Moyen-Age, adaptée au 19<sup>ème</sup> siècle. La typologie des maisons avec un petit gabarit est celle des habitations modestes. Celles-ci sont comparables aux habitations ouvrières du 19<sup>ème</sup> et 20<sup>ème</sup> siècles. Il ne reste quasiment plus de telles habitations datant de l'ancien régime. Il s'agit d'un des derniers témoins d'une typologie qui était indubitablement fortement représentée dans le quartier des Marolles mais très rarement dans le Pentagone. L'emplacement des maisons n'était pas vraiment prestigieux, elles sont en effet situées dans une rue transversale de l'importante artère commerciale, la rue Haute, dans laquelle différentes maisons de plus grande dimension sont protégées. C'est par exemple le cas des maisons sises à la rue Haute n°s 64/70



(Classement 17/06/2010), n°s 131/135 (17/06/2010), n° 132 (Maison Bruegel 30/11/1960 et 13/02/1967) et n° 233 (17/06/2010) qui fait le coin avec la rue des Renards.

Outre leur valeur historique et esthétique, ces maisons ont également une valeur archéologique, en tant que vestiges matériels de l'ancien régime. Une étude approfondie des matériaux utilisés et leur datation peuvent contribuer à la connaissance de la construction de cette période, dont il ne reste qu'un nombre relativement limité de maisons.

Bibliographie:

Bouwen door de eeuwen heen in Brussel. Stad Brussel. Binnenstad, Partie 1C, Liège, 1994 p. 352.

S. Modrie, Analyse archéologique des maisons sises rue des Renard 3 et 5 à 1000 Bruxelles. Premières observations, Bruxelles, 2013, étude non publiée Région de Bruxelles-Capitale.

Archives :

Archives de la Ville de Bruxelles, dossiers travaux publics 49161 (1938-1939), 84615 (1972), 94451 (1978), 88078 (1976-1978).

Iconographie:

D'Osta, J. , Le livre d'or du Vieux Marché de Bruxelles, 1973, p. 115-116, deux photos non datées.

Dubreucq, J., Bruxelles 1000. Une histoire Capitale, Brussel, 1997, vol. 2, p. 284-285. (deux photos)

Archives de la Ville de Bruxelles, Ets van Henri Mortiaux, 1931, Album IV 7-14.

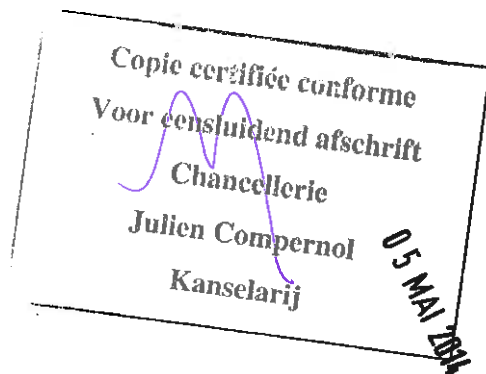
Idem, Photo Brocanteurs rue des Renards, ca. 1935, C 11316.

Vu pour être annexé à l'arrêté du

24 APR. 2014

Le Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale chargé des Pouvoirs locaux, de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et Sites, de la Propreté publique, de la Coopération au développement et de la Statistique régionale,

Rudi VERVOORT



BIJLAGE I VAN HET BESLUIT VAN DE BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING HOUDENDE  
INSTELLING VAN DE PROCEDURE TOT BESCHERMING ALS MONUMENT VAN BEPAALDE DELEN  
VAN HET HUIS GELEGEN VOSSENSTRAAT 3 TE BRUSSEL

**Kadastrale gegevens:** Brussel, 9de afdeling, sectie K, 6de blad, perceel nr.1002 d (gedeelte).

**Beknopte beschrijving:**

Het bescheiden huis, dat vermoedelijk uit de 16<sup>de</sup> of 17<sup>de</sup> eeuw dateert, bevindt zich aan de Vossenstraat nr. 3, in de directe omgeving van het Vossenplein, het hart van de Marollen. Het vormt een gekoppelde woning samen met het huis nr. 5 (beschermd dd.20/02/2014) en eertijds met nog twee andere, afgebroken, huizen.

Het huisje van 5m op 4,40 m, werd door een koer gescheiden van een achterhuis met daarachter een tuin. De koer is overdekt zodat het huis, de koer en het achterhuis op het gelijkvloers een geheel vormen. Het bijgebouw dateert uit de 19de eeuw en heeft twee bouwlagen onder een zadeldak. Het bakstenen voorhuis is bepleisterd en verankerd. Het heeft een bouwlaag en twee traveeën onder een pannen zadeldak. In de rechtertravee bevindt zich de toegangsdeur, in de linkertravee een raam. Het is de visu niet vast te stellen of deze openingen oorspronkelijk zijn, het schrijnwerk is recent. Het zadeldak heeft twee dakkapellen, een aan de straatzijde met een driehoekig fronton en een aan de achterzijde met een plat dak, daar bevinden zich eveneens twee veluxramen. Enkel het voorhuis aan de straatkant zelf wordt voor de bescherming in aanmerking genomen.

Rechts naast de toegang bevindt zich nog een stuk muur van het naastgelegen, afgebroken, gebouw. De, door die afbraak zichtbaar geworden, gemene muur werd gewijzigd. In 1978 werd door de stad Brussel vastgesteld dat de gemene muur afgebroken was en dat er dakpannen verwijderd werden. De "Spaanse bakstenen" werden gereinigd en bewaard op het terrein. Het jaaranker 1649 is niet oorspronkelijk, het is niet zichtbaar op een foto van deze gevel voor de afbraak ervan. Op die plaats bevonden zich restanten van de schouw van het naastgelegen, afgebroken gebouw.<sup>3</sup> Zoals blijkt door onderzoek in situ werden de bakstenen van de oorspronkelijke gevel hoogstwaarschijnlijk hergebruikt voor het opnieuw optrekken van de blinde zijgevel.<sup>4</sup>

Het hoofdgebouw aan de straatkant bestaat op het gelijkvloers uit een enkele ruimte. De achtergevel, nu een binnenmuur, van het voorgebouw is bijna volledig verdwenen om de grote gelijkvloerse ruimte te creëren. In de hoek van de voorgevel en de gemene muur met huis nr. 5 bevindt zich een recente trap. Vermoedelijk bevond de trap zich oorspronkelijk in de zuidwest hoek van de ruimte.

De zichtbare draagstructuur op de verdieping is goed bewaard en coherent, ondanks enkele aanpassingen. De steunbalken rusten op witstenen consoles, waarvan er enkele verdwenen zijn, onder andere aan de opnieuw opgetrokken gemene muur. De balken zijn in de muren verankerd door metalen l-ankers. Op de verdieping bevindt zich nog de vloer met brede planken, onder een meer recente vloer, deze is zichtbaar vanop het gelijkvloers.

Op de verdieping is het trapeziumvormige dakgebinte goed zichtbaar, het bestaat uit een enkele overspanning en twee portieken. In tegenstelling tot bij het huisnr. 5 werd het dak niet onderverdeeld in twee niveaus. Op de balken is het assemblage merkteken III terug te vinden.

<sup>3</sup> Stadarchief Brussel, dossier OW 94451

<sup>4</sup> S. Modrie, *Analyse archéologique des maisons situées rue des Marolles 3 et 5*, 1000 Bruxelles. *Premières observations*, Brussel, 2013, onuitgegeven studie Brussels Hoofdstedelijk Gewest, p. 7. De gebruikte bakstenen zijn oud, de voegen zijn in cement, er zijn sporen van oude bepleistering,...



## Waarde van het goed volgens de maatstaven bepaald in artikel 206, 1° van het Brussels Wetboek van Ruimtelijke Ordening

### Historische, esthetische en archeologische waarde:

Het bescheiden huis is gelegen aan de Vossenstraat in het hart van de Marollen. Deze straat vormt de verbinding tussen de Hoogstraat en het Vossenplein. Aanvankelijk liep de straat door tot aan de Huidevettersstraat. Bij de creatie van het Vossenplein in 1853-1858 werd het westelijk deel afgesplitst en Reebokstraat genoemd.

De Vossestraet, zo genoemd in de 17<sup>de</sup> eeuw, heette daarvoor Wolfstraete (15<sup>de</sup> eeuw), en zou haar naam te danken hebben aan een woning in de Hoogstaat. De verkeersvrije straat heeft een pittoresk uitzicht met huizen met een 19<sup>de</sup> eeuws karakter, met vermoedelijk oudere kernen.

Volgens de inventaris 'Bouwen door de eeuwen heen', hebben de huisjes gelegen aan de Vossenstraat nr. 3 en 5 momenteel een laat 18<sup>de</sup> eeuws uitzicht met vermoedelijk een oudere kern, het jaaranker 1694 op de zijgevel van het nr. 3 is een recente toevoeging. Mogelijk gaan de huisjes zelfs terug tot de 16<sup>de</sup> eeuw aangezien de straat bebouwd is op de kaart van Jacob van Deventer (ca. 1550). Daarenboven werden de Marollen niet getroffen door het bombardement van Brussel van 1695 door Maarschalk de Villeroi dat vooral de omgeving van de Grote Markt in de as legde.

Verschillende elementen wijzen erop dat er aanvankelijk vier naast elkaar gelegen gelijkaardige huizen waren, waarvan er slechts twee overgebleven zijn. Op het perceelplan Bastendorff uit 1821 zijn er vier percelen aanwezig met hun respectievelijke nummers. Op het geannoteerde plan Bastendorff van 1832 zijn de twee perceelnummers naast het huisnummer 3 geschrapt en vervangen door een perceelnummer. Dit wijst erop dat er wijzigingen gebeurd zijn, vermoedelijk werden de twee huizen met elkaar verbonden. De nog bestaande balken van de huisjes nrs. 5 en 3 dragen de nrs IIII en III, de naastgelegen dakgebinten droegen dus vermoedelijk de nrs. II en I, wat eveneens wijst op het aanvankelijk bestaan van 4 huisjes.

Het beschikbare iconografisch materiaal geeft over de verdwenen huizen geen informatie. Op een foto van rond 1935 (Archief van de stad Brussel) staan de twee gekoppelde huizen. Het naastgelegen huis is slechts voor een gedeelte zichtbaar, maar de bouwhoogte komt duidelijk niet overeen. Een ets uit 1931 van Henri Mortiaux toont een gezicht op de Vossenstraat vanuit ongeveer dezelfde hoek. Hierop zijn de nrs. 3 en 5 opnieuw zichtbaar met aan de rechterkant een hoger gebouw met 19<sup>de</sup> eeuws uitzicht. Dit is eveneens het geval voor een foto gereproduceerd in J. D'Osta. Of dit huis de toen bestaande bebouwing verving of het een aanpassing betreft van de bestaande huizen is moeilijk te achterhalen. De bebouwing werd afgebroken tussen 1954 en 1971, zoals af te leiden is uit luchtfoto's.

Uit kadasterplannen is af te leiden dat de achterhuizen uit de 19<sup>de</sup> eeuw dateren; Ze komen immers niet voor op het Bastendorffplan van 1832, maar wel op dat van Popp uit 1866 met een index b toegevoegd aan hetzelfde perceelnummer van het voorgebouw dat de index a kreeg. Aanvankelijk was er een tuin achter de bebouwing direct aan de Vossenstraat zoals te zien is op het perceelplan van Lefebvre d'Archambault (1774).

Wat de precieze datering betreft voor de huizen aan de Vossenstraat 3 en 5 kan er momenteel geen uitsluitsel gegeven worden. Mogelijk werden er elementen van andere gebouwen gerecupereerd, zoals het geval zou zijn met de deur met bovenlicht van het nr. 5, waar een wijknummer 355 uit de Hollandse periode op staat. In iedere geval zou verder archeologisch-dendrochronologisch onderzoek verder uitsluitsel kunnen geven.

De huizen maken deel uit van de traditionele bebouwing van de straat en geven een beeld van hoe de straat er moet uit gezien hebben voor de 19<sup>de</sup> eeuw. Ze geven een kenmerkend beeld van de schaal van een middeleeuwse straat die in de 19<sup>de</sup> eeuw werd aangepast. De typologie van de huizen met een klein gabariet is deze van bescheiden woningen. Deze zijn vergelijkbaar met de 19<sup>de</sup> en 20<sup>ste</sup> eeuwse arbeiderswoningen. Uit het ancien régime zijn er weinig of geen van dergelijke woningen overgeleverd. Ze zijn een van de laatste getuigen van een typologie die ongetwijfeld het meest vertegenwoordigd waren in de periferie en die zeldzaam geworden zijn in de Brusselse Vijfhoek. De ligging van de huizen was niet echt prestigieus. Ze zijn immers gelegen in een zijstraat van een belangrijke handelsstraat, de Hoogstraat, waar er verschillende grotere huizen bestaand zijn. Dit is bijvoorbeeld het geval voor de huizen gelegen



aan de Hoogstraat nrs 64/70 (Besluit 17/06/2010), nrs. 131/135 (B 17/06/2010), nr. 132 (Breughelhuis B 30/11/1960 en 13/02/1967) en nr. 233 (B 17/06/2010) dat de hoek vormt met de Vossenstraat.

Naast hun historische en esthetische waarde hebben de huizen eveneens een archeologische waarde, als materieel overblijfsel uit het ancien régime. Een doorgedreven studie van de gebruikte materialen en de datering ervan kan bijdragen tot de kennis van de bebouwing uit deze periode waarvan een relatief beperkt aantal overgeleverd zijn.

Bibliografie:

Bouwen door de eeuwen heen in Brussel. Stad Brussel. Binnenstad, Deel 1C, Luik, 1994 p. 352.

S. Modrie, Analyse archéologique des maisons sises rue des Renard 3 et 5 à 1000 Bruxelles. Premières observations, Brussel, 2013, onuitgegeven studie Brussels Hoofdstedelijk Gewest.

Archieven :

Stadsarchief Brussel, dossiers openbare werken 49161 (1938-1939), 84615 (1972), 94451 (1978), 88078 (1976-1978).

Iconografie:

D'Osta, J. , Le livre d'or du Vieux Marché de Bruxelles, 1973, p. 115-116, twee foto's, zonder datum.

Dubreucq, J., Bruxelles 1000. Une histoire Capitale, Brussel, 1997, vol. 2, p. 284-285. (twee fotos)

Archief van de stad Brussel, Ets van Henri Mortiaux, 1931, Album IV 7-14.

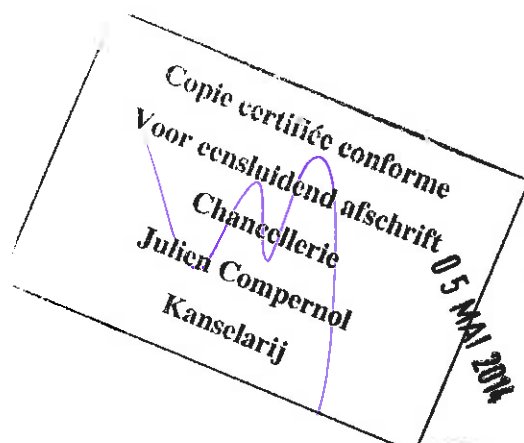
Idem, Foto Brocanteurs rue des Renards, ca. 1935, C 11316.

Gezien om te worden gevoegd bij het besluit van

24 APR. 2014

De Minister-President van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering belast met Plaatselijke Besturen, Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen, Openbare Netheid, Ontwikkelingssamenwerking en Gewestelijke Statistiek,

Rudi VERVOORT

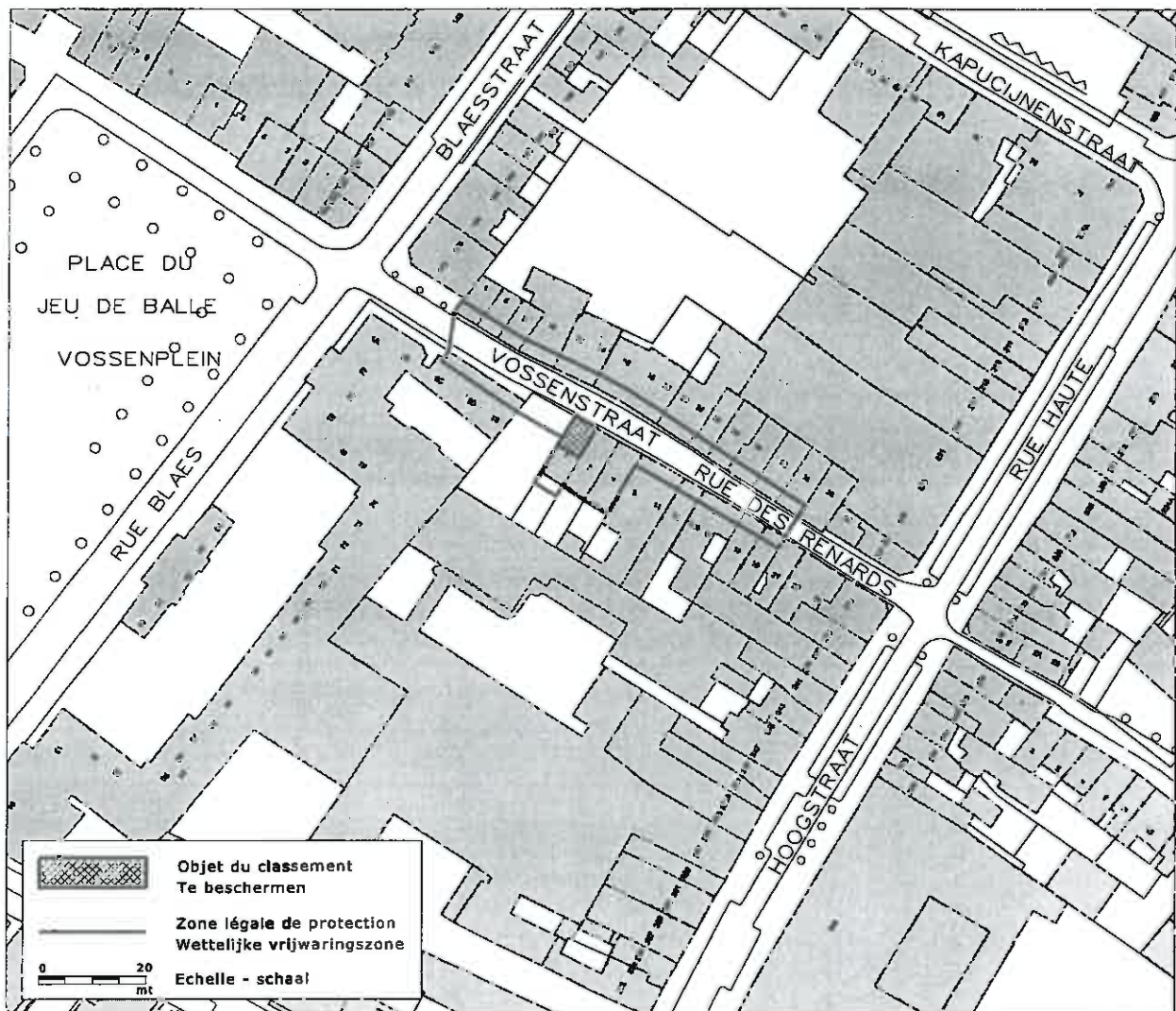


BIJLAGE II VAN HET BESLUIT VAN DE  
BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING  
HOUDENDE INSTELLING VAN DE  
PROCEDURE TOT BESCHERMING ALS  
MONUMENT VAN BEPAALDE DELEN VAN  
HET HUIS GELEGEN VOSSENSTRAAT 3 TE  
BRUSSEL

ANNEXE II A L' ARRETE DU  
GOUVERNEMENT DE LA REGION DE  
BRUXELLES-CAPITALE ENTAMANT LA  
PROCEDURE DE CLASSEMENT COMME  
MONUMENT DE CERTAINES PARTIES DE LA  
MAISON SISE RUE DES RENARDS 3 A  
BRUXELLES

**AFBAKENING VAN HET MONUMENT  
EN VAN DE VRIJWARINGSZONE**

**DELIMITATION DU MONUMENT ET  
DE LA ZONE DE PROTECTION**



Gezien om te worden gevoegd bij het besluit van,  
24 APR. 2014

De Minister-President van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering belast met Plaatselijke Besturen, Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen, Openbare Netheid, Ontwikkelingssamenwerking en Gewestelijke Statistiek

Vu pour être annexé à l'arrêté du, 24 APR. 2014

Le Ministre-President du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale chargé des Pouvoirs locaux, de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et Sites, de la Propreté publique et de la Coopération au développement et de la Statistique régionale



Chancellerie  
Julien Compernel  
Kanselarij

05 MAI 2014